



**HAL**  
open science

**Compte-rendu de: Giorgos Papantoniou, Religion and Social Transformations in Cyprus: From the Cypriot Basileis to the Hellenistic Strategos, Leiden 2012 (Mnemosyne Supplements 347)**

Anna Cannavò

► **To cite this version:**

Anna Cannavò. Compte-rendu de: Giorgos Papantoniou, Religion and Social Transformations in Cyprus: From the Cypriot Basileis to the Hellenistic Strategos, Leiden 2012 (Mnemosyne Supplements 347). Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes, 2012, pp.499 - 503. hal-01876048

**HAL Id: hal-01876048**

**<https://hal.science/hal-01876048>**

Submitted on 18 Sep 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES

---

CAHIER 42, 2012



Diffusion De Boccard  
Paris

**CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES**  
*CAHIER 42, 2012*

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement privées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses ou les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa premier de l'article 40).

© Centre d'Études Chypriotes, Paris  
et  
Édition-Diffusion de Boccard, Paris

ISSN 0761-8271

Illustration de couverture : Ex-voto d'*Ayia Irini* (fouilles suédoises 1929), *Medelhavsmuseet, Stockholm*  
(Photo Ove Kaneberg).

Vignette de titre : *Cruche-tonneau archaïque, musée des Beaux-Arts de Lyon, inv. 1937/50*  
(Dessin C. Florimont).

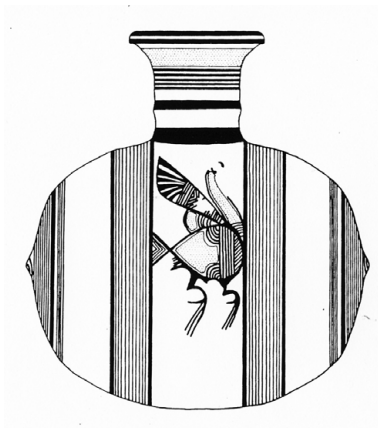
# CENTRE D'ÉTUDES CHYPRIOTES

---

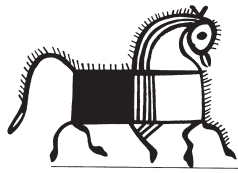
## CAHIER 42, 2012

*Dossier :*  
*Chypre et l'Europe*

*Publié avec le concours de la Fondation A.G. Leventis*



Édition-Diffusion De Boccard  
11, rue de Médicis, F-75006 Paris



Centre  
d'Études  
Chypriotes

La revue *Cahiers du Centre d'Études chypriotes* (abrégée *CCEC*) publie des contributions en allemand, anglais, français, grec, et rend compte d'ouvrages qui lui sont envoyés.

Adresser les propositions d'articles au directeur de la revue (Centre Camille Jullian, Aix).

*Directeur de la revue* : Antoine HERMARY.

*Comité de rédaction* : Derek COUNTS, Sabine FOURRIER, Antoine HERMARY, Hartmut MATTHÄUS, Robert MERRILLEES, Marguerite YON, qui constituent aussi le Comité de lecture avec la collaboration de spécialistes extérieurs.

*Maquette, mise en page* : Marguerite YON.

Centre Camille Jullian, MMSH, Université d'Aix-Marseille – CNRS, 5 rue du Château-de-l'Horloge, B.P. 647,  
F-13094 Aix-en-Provence Cedex 2.      [ahermay@msh.univ-aix.fr](mailto:ahermay@msh.univ-aix.fr)

HISOMA [Histoire et Sources des Mondes Anciens], Université Lyon 2-CNRS, Maison de l'Orient,  
7 rue Raulin, F-69365 Lyon Cedex 07.      [sabine.fourrier@mom.fr](mailto:sabine.fourrier@mom.fr)      [marguerite.yon@mom.fr](mailto:marguerite.yon@mom.fr)

## SOMMAIRE

Sommaire .....	5
Avant-propos, par A. HERMARY, Président du Centre .....	7
<i>In memoriam</i> Hector Catling (1924-2013) :	
V. Karageorghis, A Stylobate of Cypriote Archaeology .....	9
R.S. Merrillees, A Personal Tribute .....	11
<b>DOSSIER CHYPRE ET L'EUROPE 2012</b> .....	15
Antoine HERMARY, L'archéologie de Chypre en Europe .....	17
Lucie BONATO, Les voyageurs européens à Chypre au XIX <sup>e</sup> siècle .....	25
<i>Les pays européens et l'archéologie de Chypre :</i>	
<b>Allemagne :</b>	
Matthias RECKE, Deutschland und das antike Zypern. Beiträge zur Geschichte einer archäologischen Disziplin .....	87
<b>Autriche :</b>	
Gabriele KOINER, The Archaeology of Cyprus in Austrian Collections and Research .....	117
<b>France :</b>	
Annie CAUBET, Antoine HERMARY, Marguerite YON, La France et l'archéologie chypriote .....	133
Annie CAUBET, Les collections d'antiquités chypriotes au musée du Louvre .....	141
Anaïs BOUCHER, La collection chypriote du musée d'Archéologie nationale (MAN) de Saint-Germain-en-Laye .....	159
Marguerite YON, Les antiquités chypriotes au musée des Beaux-Arts de Lyon.....	181
Antoine HERMARY, L'École française d'Athènes et Chypre : 135 ans d'histoire....	227
Références bibliographiques (« La France et l'archéologie chypriote ») .....	237
<b>Grande Bretagne :</b>	
Thomas KIELY, Robert S. MERRILLEES, The archaeological interests of Samuel Brown, government engineer, and his circle of acquaintances in late 19 <sup>th</sup> century Cyprus .....	245
Thomas KIELY, Sabine FOURRIER, Excavations at Kition-Bamboula 1879. Finds in the British Museum :	
Overview (T. K.) .....	273
La collection d'antiquités de <i>Bamboula</i> au British Museum (S.F.).....	285
Thomas KIELY, Anja ULBRICH, Britain and the Archaeology of Cyprus.	
I. The long 19 <sup>th</sup> century .....	305

**Italie :**

- Luca BOMBARDIERI, Intérêts particuliers et débat public.  
Une lettre inédite à Paolo Mantegazza dans le cadre des rapports  
entre Luigi Palma di Cesnola et ses correspondants italiens ..... 357
- Silvana DI PAOLO, From Italy to Cyprus and back again.  
Completed research and ongoing projects ..... 377

**Suède :**

- Kristian GÖRANSSON, The Swedish Cyprus Expedition, The Cyprus collections  
in Stockholm and the Swedish Excavations after the SCE ..... 399

**VARIÉTÉS**

- I. Anna CANNAVÓ, Chypre dans les études historiques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.  
Découverte de l'antique, construction du passé ..... 423
- II. *Musées et expositions en 2012* : ..... 459
- Annie CAUBET, Chypre dans les nouvelles salles de l'Orient romain  
et byzantin, musée du Louvre, Paris ..... 460
- Antoine HERMARY, Les expositions de Bruxelles et de Rome ..... 462
- Annie CAUBET, Princeton (USA), L'antique Marion-Arsinoé :  
une exposition ..... 466
- III. Robert S. MERRILLEES, "Cypriote Antiquities in Berlin. In the focus of new  
research" : An Anniversary Conference in Berlin, 8 May 2013 ..... 475

**COMPTES RENDUS d'OUVRAGES**

1. Giorgos GEORGIU, Jennifer M. WEBB, David FRANKEL, *Psematismenos-Trelloukkas, An Early Bronze Age Cemetery in Cyprus* [R.S. Merrillees] ..... 479
2. Maria IACOVOU (éd.), *Cyprus and the Aegean in the Early Iron Age. The Legacy of Nicolas Coldstream* [S. Fourier] ..... 487
3. Gerald CADOGAN, Maria IACOVOU, Katerina KOPAKA, James WHITLEY (eds.),  
*Parallels Lives. Ancient Island Societies in Crete and Cyprus. Paper arising from the Conference in Nicosia organised by the British School at Athens, the University of Crete and the University of Cyprus, in November-December 2006, London, British School at Athens, Studies 20, 2012* [R.S. Merrillees] ..... 490
4. Anna SATRAKI, *Κύπριοι βασιλείς από τον Κόσµασο μέχρι το Νικαοχρόντα* [S. Fourier] ..... 496
5. Giorgos PAPANTONIOU, *Religion and Social Transformations in Cyprus. From the Cypriot Basileis to the Hellenistic Strategos* [A. Cannavò] ..... 499
6. Beat NÄF, *Testimonia Alt-Paphos* [A. Hermary] ..... 503
7. Renate BLUMENFELD-KOSINSKI, Kiril PETKOV (eds.), *Philippe de Mézières and His Ages. Piety and Politics in the Fourteenth Century* [P. Trélat] ..... 504
8. Michael J.K. WALSH, Peter W. EDBURY, Nicholas S.H. COUREAS (eds.),  
*Medieval and Renaissance Famagusta. Studies in Architecture, Art and History* [P. Trélat] ..... 507



5. Giorgos PAPANTONIOU, *Religion and Social Transformations in Cyprus: From the Cypriot Basileis to the Hellenistic Strategos*, Leyde, Brill, 2012, XXVIII + 604 p., 98 fig., une carte, index (*Mnemosyne* Suppl. 347). ISBN 978-90-04-22435-3

Cette monographie constitue la publication d'une thèse, soutenue en 2008 à Dublin, portant sur l'évolution du paysage religieux à Chypre de l'époque des royaumes à l'époque hellénistique. Période fort mal connue, la transition à l'hellénisme est normalement considérée comme un véritable moment de rupture, marquant pour la première fois la disparition d'un système politique, celui de la royauté chypriote, dont le développement remonterait, selon la thèse de M. Iacovou<sup>1</sup>, à l'époque du Bronze Récent. Avec la dissolution des cités-états chypriotes dans le royaume lagide, ce serait toute une civilisation originale qui disparaîtrait, pour renaître au cours du III<sup>e</sup> s. sous les formes standardisées de l'hellénisme : l'article qu'A.-M. Collombier a consacré à ce sujet<sup>2</sup>, justement évoqué par l'auteur au début de son ouvrage, est resté jusqu'ici la seule étude de synthèse sur la question. Il s'agit donc, pour l'auteur, d'approcher cette période difficile en reformulant un certain nombre d'interrogations en termes de continuité et de rupture, et en cherchant à y répondre à travers une analyse à la fois à l'échelle insulaire et à travers des cas d'étude.

L'ouvrage s'articule en cinq chapitres (p. 7-368), avec une introduction (p. 1-5), un épilogue (p. 369-372) et deux appendices (p. 373-410) ; une bibliographie très riche (p. 411-481), quatre-vingt dix-huit figures en noir et blanc (p. 483-589) et un index (p. 591-604) complètent le volume. Une table chronologique

(p. xxv) et une carte de l'île (p. xxvii) sont utilement placées au début de l'ouvrage.

L'introduction précise le choix du sujet et ses ambitions : « *an attempt to understand the transition from the era of the Cypriot city-kingdoms to the Hellenistic period through the evidence provided by the archaeological record (...) More specifically, to understand how l'histoire événementielle (...) affected the socio-cultural infrastructure, the mentalité, of the island* » (p. 1-2). Toutefois, comme il est précisé immédiatement après, l'analyse se focalise sur l'archéologie de la religion et son rapport avec le pouvoir social « *or, put simply, through understanding both political change and long-term continuities within regimes of social power and their religious material nature* » (p. 2). L'accent est donc mis dès le départ sur la longue durée et sur le rapport entre religion et pouvoir, qui constituent des fils conducteurs tout le long de l'ouvrage.

Le premier chapitre (p. 7-72) constitue une longue introduction programmatique. On y explore le contexte historique et, avec grand soin, les fondements théoriques et terminologiques de la recherche aussi bien que la méthodologie adoptée. Le cadre historique est esquissé de manière assez rapide, avec le seul but d'accorder au lecteur quelques repères événementiels : l'auteur affirme d'ailleurs très clairement que son objectif n'est pas l'histoire politico-économique de la période hellénistique, mais son étude à travers continuités et ruptures, changements et variations. Après avoir présenté l'analyse d'A.-M. Collombier, l'auteur expose les raisons, à la fois fondées sur la nature de la documentation et sur l'approche choisie, qui l'ont porté à privilégier l'archéologie de la religion comme outil d'analyse. Un aperçu d'histoire de la recherche introduit un problème capital : le sens de la notion d'hellénisation, non seulement en ce qui concerne Chypre, mais d'un point de vue théorique plus général. L'auteur semble épouser, à ce propos, les théories post-coloniales et leur terminologie, qu'il prend soin

1. Voir son article tout récent dans les actes du colloque de Nicosie à la mémoire de N. Coldstream : M. Iacovou, « External and internal migrations during the 12th century BC. Setting the stage for an economically successful Early Iron Age in Cyprus », dans *Ead.* (éd.), *Cyprus and the Aegean in the Early Iron Age*, Nicosie, 2012, p. 217-237.

2. A.-M. Collombier, « La fin des royaumes chypriotes : ruptures et continuités », *Transeuphratène* 6, 1993, p. 119-147.

de commenter en détail sans proposer toutefois sa propre définition d'hellénisation. Le cas de l'hellénisme chypriote est abordé brièvement, alors qu'un long développement est consacré à l'analyse de concepts tels que *social power*, *time* et *temporality*, *spatiality*, *materiality*, *agency*, *ideology*. En conclusion du chapitre, la présentation de la méthodologie permet d'ancrer dans la structure de l'ouvrage ces longues prémisses théoriques et les questionnements posés dans l'introduction.

Le deuxième chapitre (p. 73-162) est consacré au paysage religieux. On lit, au début, que « *this chapter is concerned with the generic concept of Cypriot sacred landscapes* » (p. 73) et que « *my goal here is not to perform an in-depth analysis and interpretation of the particular developmental trajectory of each and every region, but instead to provide an overview of the major trends* » (p. 74) : il est donc clair qu'on ne peut s'attendre à un nouvel examen de l'articulation territoriale des anciens royaumes et de leur évolution à l'époque hellénistique, comme on aurait pu l'espérer. Après une prémisse théorique sur l'archéologie du paysage religieux dans laquelle l'auteur se situe dans le sillage des travaux de S.E. Alcock, et après avoir souligné à la fois l'importance et la difficulté des études spatiales et des prospections à Chypre, l'auteur s'attache à étudier l'évolution des cultes et des activités religieuses à la recherche de tendances générales susceptibles d'illustrer la transition politique de la pluralité des royaumes chypriotes vers l'unité administrative de l'île sous les Lagides. Aucune trace de conflits religieux ou culturels n'apparaît dans le matériel : les quelques destructions de sanctuaires datables de la période de transition (à Kition, Tamassos et Marion) doivent être interprétées, selon l'auteur, en relation avec les événements politiques contemporains (guerres des diadoques) et non pas comme le témoignage d'une éventuelle répression ou d'une volonté d'intervention dans le paysage religieux existant. En élargissant la perspective jusqu'à inclure dans l'analyse les sanctuaires extra-urbains, l'auteur reconnaît l'importance des travaux récents de S. Fourrier dans l'étude des zones d'influence des différents royaumes

par l'analyse stylistique des productions coroplastiques, mais il prend les distances avec ces études lorsque une telle analyse débouche sur une tentative d'interprétation des influences au sens politique. Également, l'auteur est bien conscient de l'importance des sanctuaires de frontière dans la constitution des territoires des royaumes chypriotes, mais il refuse d'y lire les traces de stratégies politiques conscientes. Au moment de la transition à l'hellénisme, au delà de l'abandon ou de la destruction de sanctuaires étroitement liés aux pouvoirs royaux, une certaine continuité de culte dans plusieurs sanctuaires extra-urbains conforte l'auteur dans ses prémisses, c'est-à-dire que le pouvoir lagide ne se serait pas directement attaché à imposer des changements au paysage religieux de l'île, sinon dans le cas où cela pouvait avoir un sens politique précis. Dans le cas de sanctuaires nouvellement fondés, les exemples de Kafizin et de Geronisos sont évoqués comme témoignages de la pratique, de la part des Lagides, de s'approprier les cultes et les traditions locaux pour asseoir leur présence et leur légitimité dans leurs territoires. Au cœur de l'ouvrage se situe la thèse, exposée particulièrement au cours de ce chapitre, selon laquelle le véritable moment de rupture ne serait pas constitué par le début de l'époque hellénistique, mais plutôt par la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. Si au cours du III<sup>e</sup> s. l'administration lagide est encore héritière des structures de pouvoir locales et si les anciennes élites des royaumes conservent les plus hautes charges politiques, sans véritables changements en termes d'idéologie et d'affichage, la réorganisation de l'île du point de vue de l'unification administrative et du renforcement de la présence du pouvoir lagide au tournant du III<sup>e</sup> s. engendre en effet des nouvelles exigences qui se traduisent dans les mutations du paysage culturel. L'auteur détecte donc une évolution sur la longue durée qui conduit, au cours de la basse époque hellénistique et de l'époque romaine, à la raréfaction du paysage religieux rural à l'avantage des grands sanctuaires urbains de longue tradition (Amathonte, Paphos, Salamine, Kourion).

Le chapitre trois (p. 163-294) s'attache à deux cas d'étude, celui de Soloi-*Cholades* et

celui d'Amathonte, le premier site ayant été choisi pour son caractère de nouvelle fondation, susceptible donc d'apporter des informations sur les éléments de nouveauté introduits par la domination lagide dans la sphère religieuse, le deuxième en revanche pour les aspects de continuité entre époque du royaume et époque hellénistique. Les temples de Soloi-*Cholades* sont décrits et leurs offrandes étudiées : les cultes d'Aphrodite, Isis, Cybèle et Sérapis semblent coexister sans pour autant qu'aucun véritable syncrétisme se produise ; l'importance du caractère chthonien du culte est mise en valeur, ainsi que la présence d'éléments relatifs à l'idéologie lagide (notamment le culte d'Arsinoé Philadelphie). La conformation du sanctuaire, du type traditionnel chypriote en plein air, ainsi que le culte d'Aphrodite s'associent à Soloi-*Cholades* à des éléments liés au pouvoir lagide et à de nouveaux éléments (cultes royaux, Cybèle, Isis et Sérapis) dans le sens d'une combinaison (« hybridation ») d'influences, styles et pratiques. Le cas d'Amathonte est plus complexe : l'auteur décrit les sanctuaires palatiaux et le sanctuaire d'Aphrodite, ainsi que le souterrain cultuel découvert dans la ville basse. L'étude typologique des figurines en terre cuite permet à l'auteur de mettre en lumière l'importance du rôle joué par les Amathousiens dans le choix et l'adaptation de motifs, figures divines et styles qui leur étaient en principe étrangers : dans la sélection et la combinaison de ces éléments avec la tradition culturelle locale réside le caractère actif et original de la religiosité amathousienne d'époque hellénistique. Toutefois, l'évolution du lexique iconographique amathousien est aussi conditionnée, en partie, par le pouvoir politique : la Grande Déesse d'Amathonte, qui apparaissait à l'époque du royaume sous les traits d'Astarté et d'Hathor, adopte à l'époque hellénistique les formes d'Aphrodite et d'Isis, et cette transformation est mise en relation avec les changements politiques qui s'opèrent au sommet. Les deux cas d'étude proposés illustrent de manière différente le caractère original qu'assume l'introduction de nouveaux cultes et de nouvelles figures divines à Chypre à l'époque hellénistique, ainsi que le rôle actif

joué par la population locale dans ce processus. Tant dans le cas de nouveaux lieux de culte (Soloi-*Cholades*) que dans celui de sanctuaires d'une vénérable antiquité (Amathonte), les éléments propres à la tradition culturelle locale se combinent avec de nouvelles iconographies et s'associent à des exigences idéologiques et politiques adaptées avec une originalité qu'il est très juste de mettre en valeur.

Le chapitre quatre (p. 295-354) porte sur les portraits sculptés, un type d'offrande spécifique étudié en relation avec les questions d'idéologie, de tradition et d'innovation, de pouvoir social. Après avoir introduit les cultes royaux ptolémaïques, l'auteur présente les caractères propres aux portraits sculptés, tant en général que plus spécifiquement en contexte chypriote, en fondant son analyse sur les travaux de R.R.R. Smith et J.B. Connelly. L'auteur conteste la validité de l'approche stylistique et typologique, et notamment l'utilité de la comparaison entre effigies monétaires et portraits sculptés pour l'identification et la datation de ces derniers. Il propose donc une approche qui prenne mieux en compte la valeur idéologique et sociale des portraits comme vecteurs de légitimation pour le pouvoir ptolémaïque : en présentant le souverain sous des traits certes identifiables, mais redevables en partie à la tradition culturelle et stylistique locale, les portraits rendaient « lisible » le pouvoir lagide pour les Chypriotes, en s'appropriant les pratiques religieuses traditionnelles pour en faire un instrument efficace de communication et de domination idéologique. Il est juste de souligner que les acteurs de cette démarche n'étaient pas en général les Lagides eux-mêmes, mais leurs représentants, en premier lieu le *strategos archiereus*, et que les élites locales ont certainement participé à cette pratique en s'appropriant le lexique iconographique et stylistique de la portraiture royale dans des buts d'émulation. Les bases inscrites, même si elles sont évoquées, ne sont pas étudiées, en raison du fait qu'elles sont normalement séparées des statues qui les surmontaient à l'origine : cela est certes vrai, mais une analyse plus détaillée et précise de cette importante classe de documents aurait été tout de même nécessaire.

En rejoignant l'observation du chapitre deux sur la raréfaction du paysage religieux au cours de la basse époque hellénistique et de l'époque romaine, l'auteur observe en conclusion que la pratique de la consécration de grandes statues votives cesse au moment où les sanctuaires extra-urbains perdent leur valeur politique de lieu d'affichage pour les élites locales, au profit des grands sanctuaires urbains de Paphos, Salamine, Amathonte et Kourion, désormais monumentalisés.

Le dernier chapitre (p. 355-368) présente les conclusions de l'étude. On y souligne la différence entre pratiques religieuses et stratégies des élites, reconnaissables dans leur rapport avec le territoire et leur adaptation de cultes et figures divines dans des buts de légitimation et d'émulation, et la « *non-elite individual agency* », sur laquelle les conclusions, bien moins nettes, argumentent en faveur d'une adhésion progressive à la *koiné* culturelle hellénistique surtout à partir du II<sup>e</sup> s., mais sans solution de continuité avec le passé historique de l'île. L'épilogue (p. 369-372) propose, en guise de conclusion, de relire la transition de la fin de l'hellénisme à l'époque romaine non pas comme une nouvelle rupture, mais au contraire comme l'évolution naturelle de la période tardo-hellénistique.

L'ouvrage est en général soigneusement écrit, même si quelques points de détail suscitent des perplexités : on n'en citera que quelques-uns à titre d'exemple. P. 258 : « *The Greek alphabet (...) is attested in Cyprus as early as the sixth century BC, probably as well as the linguistic influence of the Greek dialect* » : il est difficile de comprendre ce qu'on veut indiquer par « dialecte grec ». P. 276 : « *Inanna was another goddess who might have contributed to the persona of the 'Cypriot Goddess'* » : cette affirmation mériterait quelques explications et références. P. 347 : « *the function and origin of the Cypriot life-size statues were not identical with that of the mainland Greek equivalents, which were usually set up not only in sanctuaries, but also as grave markers and in public squares* » : cette phrase paraît condenser de manière inappropriée des fonctions de la statuaire grecque qui sont extrêmement

diverses, tant pour leur chronologie que pour leur caractères spécifiques. À la p. 281 on lit que, d'après Théopompe (*FGrHist* 115 F 103), les compagnons de Kinyras auraient été chassés par les Grecs de Paphos : or, il n'est nullement question de Paphos dans Théopompe.

Ce dernier exemple illustre également ce qui est l'un des points faibles de l'ouvrage, c'est-à-dire la manière dont sont étudiées et citées les sources textuelles. Les textes sont souvent évoqués, mais très rarement cités de manière précise, ils ne sont jamais traduits de première main, et d'importantes lacunes bibliographiques trahissent un travail un peu rapide : pour les *ICS* est citée la première édition de 1961 et non pas celle, qui fait référence, de 1983, et le nouveau corpus d'inscriptions syllabiques de M. Egetmeyer est absent de la bibliographie. Quelques erreurs dans les citations des sources épigraphiques (p. 189, l'inscription de Délos *IG* XI 4, 1299 est citée sans l'indication du volume) et littéraires (p. 281, en citant Théopompe, on mélange l'abréviation des *Fragmenta Historicorum Graecorum* de Müller, avec les références, 115 F 103, du recueil des *Fragmente der Griechischen Historiker* de Jacoby) donnent l'impression que l'auteur n'est pas très à l'aise avec ce genre de documents. C'est peut-être pour cette raison que les sources épigraphiques, pourtant appelées à jouer un rôle dans l'argumentation des chapitres deux et quatre, n'apportent finalement pas beaucoup à l'élaboration de la théorie exposée dans l'ouvrage.

Le style de la rédaction est très conceptuel : si d'un côté l'auteur montre qu'il possède un solide bagage épistémologique, notamment en ce qui concerne les disciplines de l'anthropologie et de la sociologie, d'un autre côté le poids des élaborations méthodologiques et théoriques rend la lecture moins fluide et enlève de la lisibilité aux résultats et aux arguments exposés. Il n'en reste pas moins que les concepts exprimés, au delà de l'adhésion spécifique au modèle « post-colonial » et à sa terminologie, sont très importants : l'insistance sur la longue durée, sur l'écart entre histoire événementielle et évolution des mentalités et sur les notions d'adaptation et d'assimilation est fondamentale.

Il est particulièrement heureux d'introduire dans les études sur l'époque hellénistique une exigence, qui est celle de lire l'histoire de Chypre dans une perspective insulaire, déjà d'actualité dans les études sur l'âge du Fer depuis quelques années : sur ce point cet ouvrage apporte une contribution essentielle. Il est souhaitable que

d'autres travaux relèvent le défi de rompre avec les barrières chronologiques et disciplinaires établies, en proposant de nouvelles lectures de l'histoire et de la civilisation de Chypre au tournant de l'époque hellénistique.

Anna Cannavò

---

**6.** Beat NÄF, *Testimonia Alt-Paphos, Ausgrabungen in Alt-Paphos auf Cypern* (F.G. Maier éd.), Band 8, Philipp von Zabern, Darmstadt et Mayence, 2013, XVIII + 116 p.

ISBN 978-3-8053-4579-8

Ce nouveau volume de la collection *Alt-Paphos* présente, dans une édition formellement aussi remarquable que les précédents (mais cette fois sans illustrations), les sources littéraires antiques concernant le site de Palaepaphos (ou l'Ancienne Paphos), dont la célébrité était principalement liée à son sanctuaire d'Aphrodite, ainsi que les témoignages des voyageurs et érudits qui, du Moyen Âge à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sont passés dans le village de Kouklia et y ont vu, et parfois étudié, les vestiges antiques qui y étaient conservés.

Les *testimonia* littéraires occupent les trois premiers chapitres. Chaque notice est rédigée avec soin, elle comporte, après le nom de l'auteur et de l'ouvrage (avec sa date), le titre de l'édition utilisée, le texte original, sa traduction en allemand, le renvoi à d'autres recueils de *testimonia* (celui de K. Hadjiioannou, ceux de Salamine, Kition ou Amathonte), aux études concernant le passage en question ; elle se termine, quand c'est nécessaire, par un commentaire de l'auteur. On peut regretter que ces textes ne soient pas numérotés : cela ne facilite pas les renvois internes, ni ceux que l'on sera amené à faire dans de futures études.

Le premier chapitre, assez court (p. 5-11) concerne la géographie du site et les tremblements de terre qui ont affecté cette région de Chypre vers 15 av. et 77 apr. J.-C. Le chapitre suivant (p. 13-21) recense les Paphiens attestés dans la littérature, personnages réels et mythiques, puis les plantes et les animaux liés à Paphos. La plupart des textes qui les concernent ne sont cependant cités que dans le troisième chapitre, de loin le plus important (p. 23-67), qui

rassemble par ordre chronologique des auteurs tous les *testimonia* littéraires qui ne figurent pas dans les deux premiers chapitres. De façon un peu surprenante, le chapitre s'ouvre sur les inscriptions des rois assyriens Asarhaddon et Assurbanibal qui mentionnent, parmi les autres souverains chypriotes tributaires, Ituandar / Etewandros, roi de Paphos : c'est la seule inscription qui – certainement à cause de son importance historique, mais il faudrait le dire – est intégrée dans le volume. Ce recueil de textes grecs et latins sera sans aucun doute extrêmement précieux (rappelons que l'ouvrage de K. Hadjiioannou ne comporte qu'un choix de textes latins).

Le chapitre IV (p. 69-87), qui se réfère en grande partie aux *Excerpta Cypria* de C.D. Cobham (1908), avec d'utiles compléments, présente une série assez disparate de témoignages s'échelonnant du Moyen Âge au XVIII<sup>e</sup> siècle : Leontios Machairas, Étienne de Lusignan, plusieurs voyageurs étrangers, mais aussi J.B. Fischer von Erlach qui a proposé une restitution du temple d'Aphrodite sans être allé sur place. Le dernier chapitre (p. 89-116) concerne le témoignage des principaux voyageurs et érudits, de Richard Pococke (voyage de 1738) aux études de Max Ohnefalsch-Richter et même de John Myres, avec la découverte en 1913 d'une pierre noire auquel on avait probablement accordé un sens culturel, mais qui n'était sans doute pas le « bétyle » placé dans le temple de la déesse, puisque celui-ci était blanc d'après Maxime de Tyr (cité p. 58-59 dans le volume).